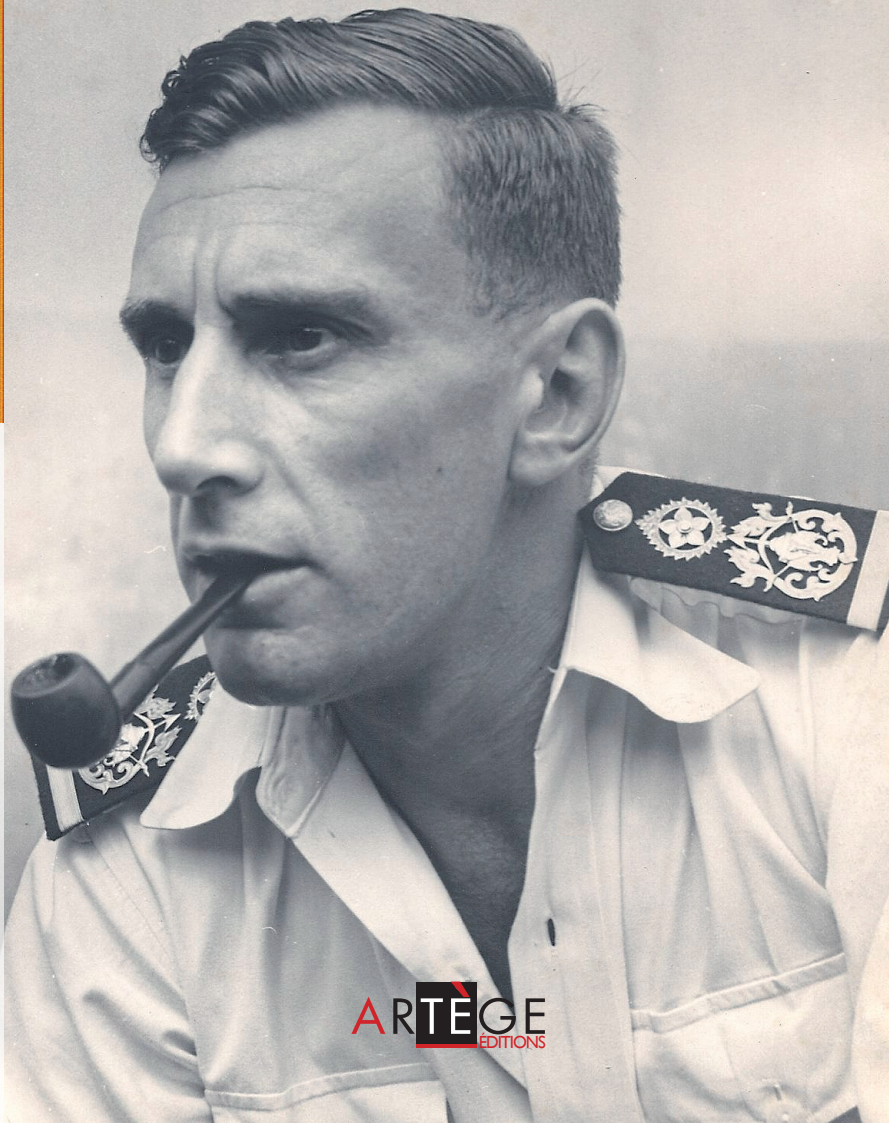
JEAN DEUVE

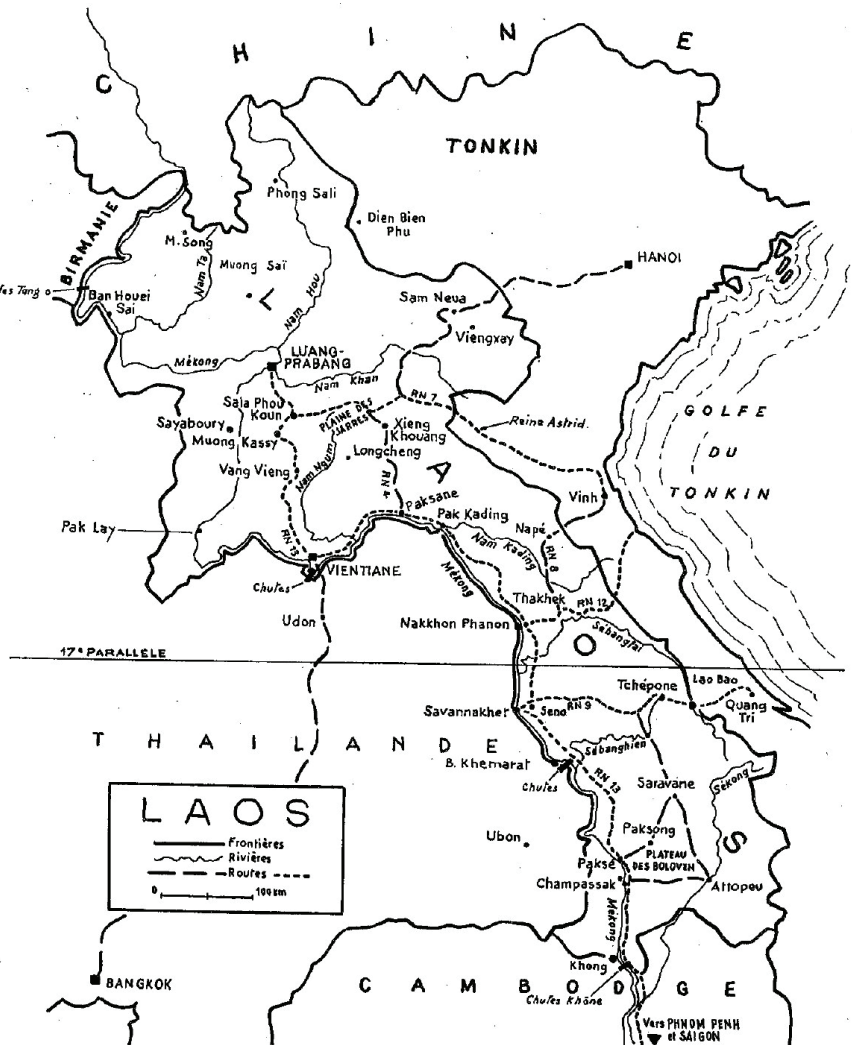
Christophe Carichon

histoire



ARTÈGE EDITIONS

Jean Deuve
Le seigneur de l'ombre



Carte réalisée par Jean Deuve

Christophe Carichon

Jean Deuve

Le seigneur de l'ombre

Services secrets 1944-1978

Artège

Du même auteur

Scouts et guides en Bretagne, Fouesnant, Yoran Embanner, 2007

Agnès de Nanteuil (1922-1944), une vie offerte, Perpignan, Artège, 2010
Mention spéciale du Grand prix catholique de littérature 2011
Mention exceptionnelle au Prix littéraire de la Résistance 2011
Prix spécial de l'Association des auditeurs des Pays de la Loire de l'Institut des hautes études de la défense nationale 2012

Photos: droits réservés.

© septembre 2012, Éditions Artège,

ISBN 978-2-36040-103-1

ISBN pdf : 978-2-36040-189-5

Éditions Artège
11, rue du Bastion Saint-François – 66000 Perpignan
www.editionsartege.fr

À mon fils Efflam,
à mes filleuls Edgar-Guillaume et Tugdual

« Il n'y a que trois métiers pour un homme :
roi, poète ou capitaine. »

Pierre Schœndoerffer[1]

1. Pierre Schœndoerffer, *Là-Haut*, Paris, Grasset et Fasquelle, 1981, p. 20.

Préface

Chacun le sait, notre pays vit des temps difficiles. La lecture de la biographie de Jean Deuve que nous offre ici Christophe Carichon est de celles qui vous redonnent espoir. En effet, au nom de quoi de tels hommes ne vivraient-ils pas aujourd'hui cachés au sein de notre nation ? Au nom de quoi, si les circonstances l'exigeaient, ne pourraient pas se lever de nouveau de tels héros à la fois modestes, complets et exemplaires ?

Certes, la Seconde guerre mondiale était de nature à révéler les âmes fortes. Elle excella dans le mal comme dans le bien et, comme toute guerre, elle sortit l'homme de lui-même et le conduisit vers ses extrémités ! Pour notre malheur nous savons qu'elle révéla aussi l'enfer. Pourtant il faut également parler du meilleur et Jean Deuve en était. Il le prouva ensuite vingt ans durant en Extrême Orient. Mille comme lui et jamais l'Indochine ne serait tombée entre les mains

des communistes en 1975 et surtout pas ce pacifique Laos qu'il aima tant.

On découvrira l'homme en lisant ces pages : scout ayant vécu son idéal d'un bout à l'autre de son existence, naturaliste, explorateur, ethnologue, grand patriote, chef militaire aussi bien qu'administrateur civil de haut niveau, conseiller des Puissants, et même restaurateur d'un pays qui s'était donné à la France sans avoir jamais été conquis, Jean Deuve était tout cela. Sa vie est un roman mais ce roman est vrai. Jean Lartéguy ne s'y était pas trompé lorsqu'il en fit le héros des « Tambours de bronze ».

Une incomparable modestie, un sens du service de la France poussé dans ses plus hautes altitudes ont propulsé cet officier et ce chef de famille au sommet de la pyramide de ceux par lesquels une patrie se maintient debout.

Qu'il soit inconnu du grand public, voire presque oublié n'en diminue pas les mérites. Ce serait même présentement plutôt une qualité, tant on voit aujourd'hui les faiseurs d'opinion se tromper de cible et vouloir nous faire admirer des hommes qui ne sont pas dignes de ce nom.

Alors je repose ma question, car elle vient inévitablement à la lecture d'un tel livre : au nom de quoi la France, patrie de Jean Deuve n'en recèlerait-elle pas d'autres aujourd'hui ?

Ils attendent, se préparent.
C'est une certitude qui s'appelle l'Espérance.

Alexandre Lalanne-Berdouticq, Général (2S)
Cadre à l'Institut des hautes études de la défense nationale et ancien professeur à l'École de guerre.

Introduction

Après la mort des derniers poilus de 1914-1918, disparaissent maintenant les anciens de la Deuxième guerre mondiale et des conflits coloniaux. Ainsi tourne la roue de l'Histoire, inexorable. Un proverbe africain dit qu'à chaque ancien qui s'éteint, c'est une bibliothèque qui brûle. Cela est d'autant plus vrai au sein des sociétés de tradition orale. Moins certainement dans nos civilisations de l'écrit. Pourtant, en Occident aussi, le pourcentage est infime, au regard du nombre de mobilisés ou d'engagés, des acteurs devenus témoins. Beaucoup d'entre eux n'ont pas osé ou n'ont pas souhaité raconter leurs expériences du feu, parfois par modestie, souvent par peur de rouvrir des blessures mal cicatrisées. Cet état d'esprit, respectable, n'est pas celui de l'homme dont on va lire la vie riche d'aventures.

Acteur incontournable du renseignement français pendant près de quarante ans, le colonel des troupes